

GRAND SACRE

DIMANCHE 1^{er} JUILLET 2012



DOSSIER PRESSE



« *Le Grand Sacre* »

Villedieu-Les-Poêles

Dimanche
1er Juillet
2012

Une tradition séculaire, un événement
original et exceptionnel

Contact : Jérôme Deschênes
Directeur Général des Services
Tél : 02.33.61.83.67/06.22.77.51.30
Fax : 02.33.61.18.58
E-mail : villedieu.sg@wanadoo.fr

SOMMAIRE

1. L'éditorial du Maire	Page 4
2. De l'Ordre de Malte au Grand Sacre : Présentation de l'événement à travers les siècles.....	Page 6
3. Programme de la Journée :	Page 9
4. Ordre de la Procession	Page 10
5. Liste des reposoirs du Grand Sacre 2011 :	Page 11
6. Personnalités Présentes au Grand Sacre 2012.....	Page 13
7. Plan de la Procession :	Page 14
8. Villedieu-les-Poêles, une ville à la croisée de l'art et de l'histoire :.....	Page 15
9. Visuels du Grand Sacre 2008 :	Page 18
10. Notre Dame de Philermé.....	Page 21
11. Point Presse	Page 22



Contact :

Monsieur DESCHÊNES Jérôme
Directeur Général des Services
Mairie
Place de la République
50800 - Villedieu-les-Poêles
Tél Direct : 02.33.61.83.67
Tél Portable : 06.22.77.51.30
Fax : 02.33.61.18.58

Editorial

Le dimanche 1^{er} Juillet 2012 verra la quatrième édition du Grand Sacre de ce millénaire. Un évènement unique en France.

Il perpétue une tradition religieuse due à la jonction de deux faits qu'il faut analyser pour en saisir toute la portée.

* Un territoire cédé par Henri 1^{er} Beauclerc, roi d'Angleterre et Duc de Normandie, voit la création au 12^{ème} siècle de notre cité Villedieu, par les Hospitaliers de Saint Jean de Jérusalem, Ordre d'abord destiné « à soigner » les pèlerins malades, puis Ordre hospitalier et militaire devenu l'Ordre Souverain de Malte. De cette petite Commanderie, leur première en France, naîtra une ville d'artisans : poêliers, tanneurs, fondeurs, potiers, ébénistes, etc... une ville active et prospère.

* Puis, au 17^{ème} siècle, la fondation, avec l'accord de l'Ordre de Malte, de la confrérie du Saint Sacrement à Villedieu, se situe dans la droite ligne d'un esprit de renaissance chrétienne. Cette confrérie veut créer, dans le prolongement de la Fête-Dieu, une procession consacrée à l'Eucharistie.

Dès 1654 la volonté des uns, la participation des autres, créent le Grand Sacre, expression d'une foi profonde, procession qui réunit la Confrérie de Villedieu aux Chevaliers de Malte. Ces derniers, à l'occasion du tricentenaire de ce Grand Sacre, en 1955, reviennent, en nombre, participer à l'évènement et nous honorent de leur présence.

Depuis, en presque 50 ans, 13 Grands Sacres se sont succédés, puisque cette cérémonie a lieu tous les quatre ans. Et 2012 en sera la quatorzième édition.

Cet évènement se traduit, le matin, en présence d'une importante délégation des Chevaliers, des autorités civiles et militaires, par une messe solennelle présidée par Monseigneur l'Archevêque de Rouen entouré de nombreux concélébrants.

L'après-midi, une très longue procession, au fil des rues décorées de notre cité, invite tous les participants à entrer dans l'acte de foi eucharistique. Dix reposoirs traditionnellement répartis dans toute la ville ponctuent le chemin processionnel, ce sont des lieux choisis de prière, de recueillement et de méditation. La proclamation de l'Evangile dans la procession et son illustration dans chaque quartier aide la foule dans sa démarche.

Cette année, c'est l'Evangile de Luc, « les disciples d'Emmaüs » qui sera notre soutien. Au cours de la procession, il sera procédé à la Bénédiction de l' Icône de Notre Dame de Philerme réalisée par le Frère Charles Marie de la Fraternité Monastique de Jérusalem.

La ville, fermée à la circulation pour cette occasion, accueille de très nombreux visiteurs, croyants et curieux confondus. Il faut dire que, depuis des mois, les habitants de notre cité, quartier par quartier, ne pensent et ne parlent que décorations, originalité, imagination, rigueur. Quelques jours avant, les structures de chaque reposoir sont mises en place. Et le matin du grand jour, très tôt, tous les habitants s'activent à fleurir, décorer, embellir leur rue et leur quartier.

On ne peut que saluer cet extraordinaire élan de tous les bénévoles, que je tiens à remercier ici.

Le Grand Sacre, c'est l'expression de la foi et de la tradition d'une cité multi-centenaire, fidèle et attachée à sa culture.

Le Maire de Villedieu-les-Poêles
Monsieur Daniel Macé

Le Curé de la Paroisse Sainte Bernadette
Monsieur l'Abbé Hervé Destrés



De L'Ordre Souverain de Malte au Grand Sacre de Villedieu-Les-Poêles

Le nom de Villedieu est lié depuis le douzième siècle à la renommée du prestigieux Ordre Souverain de Malte. Fondé avant 1090 par Gérard, près de Jérusalem, l'Ordre resta fidèle à sa vocation hospitalière quand par la suite il devint militaire.

Chassé de Palestine, il s'établit à Chypre puis à Rhodes puis après la conquête de l'Île en 1523 par Soliman II, il s'implanta dans l'Île de Malte qui lui avait été concédée par Charles Quint. Bâisseurs opiniâtres et guerriers valeureux, les Chevaliers étaient le rempart du monde occidental contre les Turcs. Bonaparte conquiert Malte en 1798. Les Chevaliers quittent alors l'Île mais leurs œuvres charitables contre toutes les situations de maladie ou de précarité ont survécu à la perte de leur puissance militaire.

Toujours souverain au XXIème siècle, bien que sans territoire, l'Ordre n'est pas une curiosité archéologique. Un coup d'œil sur son histoire révèle ses hauts faits d'armes, sa vocation navale, son rôle de lointain précurseur d'un « marché commun ». Il s'honore d'avoir compté dans ses rangs un Tourville, un Suffren, et le maréchal Juin.

Des commanderies françaises fondées par l'Ordre de Malte, celle de Villedieu, est probablement la plus ancienne. Grâce aux recherches de MM. Joseph Grente et Oscar Havard, dont le savant travail sur l'histoire de Villedieu fait autorité, on sait qu'Henri 1er d'Angleterre (mort en 1135) fit don à l'Ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem, (devenu par la suite l'Ordre Souverain, militaire et hospitalier de Saint-Jean-de-Jérusalem, de Rhodes et de Malte, plus généralement connu sous le nom « d'Ordre Souverain de Malte »), d'une terre sise en son comté d'Avranches à Villedieu de Saultchevreuil.

Cette donation fut faite en vue de créer une maison de Dieu «Vicus Dei» qui devait devenir la première commanderie de la langue de France de l'Ordre Souverain de Malte. Le premier document authentique connu, concernant cet établissement hospitalier chrétien, est une charte de 1147. Différents actes dont l'un daté de 1187, montrent le développement rapide de cette commanderie, qui grâce à la générosité de différents bienfaiteurs, et sous la direction de son Commandeur «ayant droit de tabellionage et de sergenterie», comprenait un «grand aumônier», et bien entendu d'importants services médicaux et hospitaliers pour recevoir les pèlerins, les sans-logis et les malades «soignés sans distinction de race ou de religion». La garde de l'hôpital, comme celle de la ville, était assurée par une milice bourgeoise dont le capitaine et le lieutenant étaient nommés par le Commandeur.

Villedieu constituait donc un fief, dont le seigneur était le Grand Prieur de France de l'Ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem rendant hommage aux Comtes d'Evreux.

A partir de 1404, date à laquelle Charles II de Navarre, Comte d'Evreux, céda son comté au roi Charles VI, les rois de France devinrent suzerains de ce fief.

Nous trouvons de grands noms parmi ceux des Commandeurs, dont on possède la liste jusqu'en 1789.

Citons : Claude de la Sangle, qui fut commandeur de Villedieu en 1542. Nommé ambassadeur de l'Ordre à Rome, il devint Grand Maître de Malte en 1553. Il fit fortifier l'île qui porte son nom : l'île de la Sangle. Charles de Gaillarbois Marcouville, qui, en 1603, était ambassadeur de l'Ordre Souverain auprès du roi de France; celui de Jean Caillemer, prêtre commandeur, qui, en 1654, érigea la confrérie du Saint Sacrement, et celui du Commandeur de Rochechouart, dont les armes étaient sculptées sur la clef de voûte de l'antique porte du pont de pierres. Ce bloc de pierre se trouve maintenant exposé sur la plate forme du perron de la Mairie.

La cérémonie d'érection de la confrérie du Saint Sacrement fut accomplie le 27 mai 1655. Estienne Angerran fut nommé premier chapelain de la nouvelle confrérie. Les statuts furent, quant à eux, confirmés le 23 mars 1659 par le Commandeur Jean de Caillemer, prêtre et Docteur en théologie de la Sapience de Rome.

Les évêques de Coutances, Eustache de Lesseville en 1661 et Charles Loménie de Brienne en 1670, adressèrent des mandements à leur clergé pour inviter les curés circonvoisins, leur clergé et leurs paroissiens à assister à la procession qui devait avoir lieu le dimanche suivant l'octave de la fête Dieu.

Les « Sourdins » avaient adressé une supplique à ces évêques, bien que leur paroisse soit indépendante de leur évêché, afin d'avoir leur appui et la présence des paroisses voisines pour donner une plus grande solennité à cette procession.

Ainsi, depuis 1655, la confrérie du Saint Sacrement organise à Villedieu le dimanche d'après la Fête Dieu, à l'issue des vêpres, une troisième procession : « Le Grand Sacre ».

Entouré du clergé et de nombreux fidèles, le Saint Sacrement parcourait les rues de la ville et bénissait les quartiers où se dressaient de nombreux reposoirs.

En fait, il y avait deux appellations : « Le Petit Sacre » et « Le Grand Sacre ». Alors que « Le Petit Sacre » se contentait de voir ériger de simples reposoirs et draper les façades des maisons de draps de parement, une fois tous les trois ans se déroulait le Grand Sacre.

Les habitants de Villedieu travaillaient des mois entiers pour préparer les guirlandes, décorations ou grands reposoirs majestueux qui orneraient les rues de la cité du cuivre, la rendant digne des fastes d'Espagne, pour le passage du Saint Sacrement.

L'Ordre de Malte, bien que neutre et en dépit des accords qu'il avait passés avec la Convention et qui assurait la protection des navires français en Méditerranée voit ses biens saisis lors de la Révolution et le Commandeur, souvent absent, n'était plus représenté que par son lieutenant.

Néanmoins, à l'occasion du tricentenaire de la sortie de la première procession, un jeune « Sourdin » émit au Maire et au curé de l'époque l'idée de faire revenir ces Chevaliers de Malte pour cet anniversaire.

L'abbé Lebigot, alors curé, et le Maire, Monsieur Quintin, prirent des contacts et une première délégation de Chevaliers de Malte conduite par le Marquis de Sedouy participa à cette procession du Tricentenaire. Le Cardinal Grente avait assisté à la grand messe.

Ces cérémonies enthousiasmèrent les membres de l'Ordre et les autorités civiles et religieuses qui y avaient participé et depuis, à chaque « Grand Sacre », l'Ordre Souverain de Malte, conduit par son président, vient en nombre pour participer à cette manifestation que l'Ordre avait justement initiée naguère.

Les circonstances de l'époque actuelle et la présence d'autres manifestations font que ces cérémonies se déroulent désormais, non plus tous les trois ans, mais tous les quatre ans.

Le Grand Sacre de l'année 2012, est placé dans la tradition des précédents, et se déroule à partir d'une réflexion sur l'Evangile de Saint Luc des Disciples d'Emmaüs. Cette reprise des messages fondateurs de la tradition chrétienne est parfaitement conforme aux réalités actuelles et à la marque d'une Eglise en marche et ouverte.

La procession prend le départ à 15h, les organisateurs en tête suivis des enfants et d'un jeune pâtre (représentant Saint Jean Baptiste, « le Précurseur » annonçant la venue du Messie) accompagné de son agneau, le symbole du sacrifice. Le Christ couronné d'épines marche à sa suite, incarné par un garçon d'une douzaine d'années portant sa croix sous un écrasant soleil de juin. Viennent ensuite les Chevaliers de Malte et le clergé, tout de noir et rouge vêtus. A chacun des dix reposoirs jalonnant le chemin, le silence se fait dans l'assistance.

Lors de chaque procession, les rues sont décorées en symbole d'accueil et de bienvenue, mais également pour rappeler les rameaux qui saluèrent l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem. Les draps et tentures flamboyantes le long des façades sont quant à eux un signe de respect pour Dieu présent dans les rues de la ville. Chaque quartier de la cité s'organise donc pour décorer au mieux, les petits quartiers comme celui de la Commanderie compensent le manque de main d'œuvre par l'imagination.

Alors que tout au long de ce siècle, de nombreuses Fête-Dieu ont disparu, le Grand Sacre de Villedieu s'inscrit dans une tradition séculaire dont la pérennité ouvre les portes du XXIème siècle. Le 1er Juillet 2012 se déroulera le quatrième Grand Sacre du millénaire, un évènement que les Sourdins attendent tous avec impatience.

Sources : Livre sur Villedieu-Les-Poêles publié par Manche Tourisme en 1974 et texte de Jean Matillon : grand amateur d'histoire.

PROGRAMME DE LA JOURNEE

A compter de 8 Heures 30

Accueil à la Mairie des Membres de l'Association Française de l'Ordre Souverain de Malte et des Personnalités Civiles

9 Heures 15 mn

Formation de la Procession

9 Heures 30 mn

Accueil liturgique des Membres de l'Association Française de l'Ordre Souverain de Malte et des Personnalités Civiles et Religieuses dans le jardin du Presbytère

(Départ de la Procession)

VENI CREATOR

(Eglise Notre Dame)

Ensuite, départ en procession vers le Parc de la Commanderie.(A la sonnerie des Cloches)

10 Heures

(Arrivée au Parc de la Commanderie)

Messe Solennelle

présidée par

Monseigneur Jean-Charles Descubes, Archevêque de Rouen, Primat de Normandie,

Entouré de :

- Monseigneur Stanislas Lalanne, évêque de Coutances et Avranches
 - Monsieur l'abbé Hervé Destrès, Curé de la Paroisse de Villedieu-les-Poêles.
- Et des nombreux autres prêtres.

12 Heures

Photo sur les marches de la Mairie de la délégation des Chevaliers de Malte et de l'ensemble des personnalités civiles et religieuses.

Hymne National de l'Ordre de Malte joué par l'harmonie de la Clef de Sol

12 Heures 15 mn

Départ à la Salle des Fêtes pour le déjeuner accompagné par l'harmonie de la Clé de Sol

15 Heures

Procession Eucharistique à travers la Cité (10 reposoirs)

Eglise Notre-Dame – rue du Pont-Chignon – rue Jules Tétrel – rue de la Pilière – rue du Bourg-l'Abbesse – rue du Pont-Chignon – place des Chevaliers de Malte (côté Sud) – rue Gambetta – rue Pierre Paris – rond point de la Demi-Lune – rue Général de Gaulle place des Chevaliers de Malte (côté Sud) – rue Docteur Havard – rue Général Huard – carrefour route de Caen – rue Flandres Dunkerque – rue Général Huard – rue Carnot – place de la République.

Bénédiction de l'Icône de Notre Dame de Philermé au cours de la Procession (Reposoir des malades – Places des Halles) en présence des Frères de la Fraternité Monastique de Jérusalem et des Membres de l'Association Française de l'Ordre Souverain de Malte

18 Heures

Fin de la Procession – Place de la République (Dernier Reposoir).

Allocution de Monseigneur Jean-Charles Descubes, Archevêque de Rouen, Primat de Normandie et de Monseigneur Stanislas Lalanne, Evêque de Coutances-Avranches
Vin d'honneur devant la Chapelle de la Commanderie

ORDRE DE LA PROCESSION EUCARISTIQUE

(A TRAVERS LES RUES DE LA CITE ENTIEREMENT DECOREES)

Bannière de Villedieu-les-Poêles
Bannières et Croix des communes des environs
Membres de l'Hospitalité de l'Ordre de Malte
Les Religieuses
Saint-Jean-Baptiste et l'Agneau
Tous les enfants
Les Chevaliers en Coule
Les Chevaliers en Tenue

Le Comte et le Prince de la ROCHEFOUCAULD-MONTBEL
Thuriféraires

Le Dais

Les Prêtres et Diacres
Les Frères de la Fraternité Monastique de Jérusalem
Les Séminaristes
Monseigneur Jean-Charles DESCUBES
Monseigneur Stanislas LALANNE
Les personnalités civiles
Les épouses des Membres de l'Ordre de Malte
Membres de l'Union Saint-Michel de Coutances
Les fidèles.

LISTE DES REPOSOIRS EN 2012

Reposoir N° 1 : Route de Granville - **L'ensevelissement – Luc 23, 5, 47-56**

Descente de la Croix, Tombeau, Jésus mis dans le linceul, Joseph d'Arimate, Trois femmes principales et d'autres. Les trois femmes portent des aromates.

Reposoir N° 2 : Le Bourg L'Abbesse -**Le tombeau vide et le message des anges –**

Luc 24, 1-II - Le reposoir représente le tombeau vide avec un linge blanc. Une cavité avec des lumières, avec autour de l'herbe et des pierres. Un chemin de sable mène au tombeau. Les femmes sont présentes avec les aromates.

Reposoir N° 3 : Rue du pont Chignon - **Pierre au Tombeau – Luc 24, 9-12 –**

Tombeau et linges blancs. Carillon avec Pierre qui sonne la résurrection. Les femmes sont présentes debout sans les aromates.

Reposoir N° 4 : Rue Gambetta – **Emmaüs – Luc 24, 13-17 -**

Route d'Emmaüs. Le reposoir est une sorte d'avenue avec des arbustes qui vont vers l'autel. Le décor est Jérusalem. A ce reposoir, les deux disciples sont rejoints par l'Eucharistie d'un côté et deux tristes qui ne l'ont pas reconnu et ont perdu l'espérance.

Reposoir N° 5 : Demi Lune - **Eucharistie – Luc 24, 28-35**

Arrivée à Emmaüs. La route arrive à son terme. On voit que le jour est avancé. Jésus et les disciples partagent le pain. Une grosse pierre avec les Ecritures.

Reposoir N° 6 : Rue Général de Gaulle (Places des Halles) - **Jésus apparaît aux apôtres**

– **Luc 24, 36-43** - Reposoir des Malades – Ecriteau : « La Paix soit avec vous ». Les malades sont disposés autour d'une grande table où Jésus mange du poisson grillé avec des apôtres. Jésus et les douze apôtres.

Reposoir N° 7 : Rue Docteur Havard (Basse Rue) - **Dernières instructions aux apôtres**

– **Luc 24, 44-49** – Chemin vers le baptême : Eau, cierge, Vêtement blanc, huile, Eucharistie. Dans la rue, des paroles de l'Ecriture montrant l'explication de Jésus.

Reposoir N° 8 : Ancienne Route de Caen (Cheval Noir)- **L'Ascension – Luc 24,**

50-53 – Grand Ostensoir et un grand vêtement blanc déployé sur le reposoir.

Reposoir N° 9 : Le Caquet - **La Pentecôte – Act 2, 1-12**

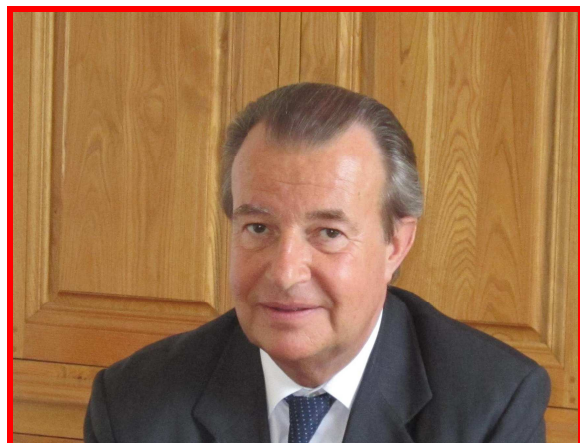
Les disciples avec des langues de feu

Reposoir N° 10 : Place de la République - **Premières conversions et première communauté chrétienne – Act 2, 37-46**

La Croix voilée de blanc se retrouve à l'arrivée.

PERSONNALITES PRESENTES

1 – Délégation Des Chevaliers de l'Ordre de Malte :



**Le Comte de Beaumont - Beynac,
Président des Œuvres Hospitalières
de Malte**



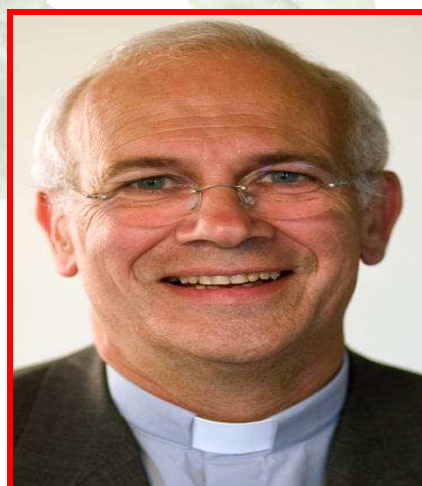
**Son Excellence le Comte et le Prince
de la Rochefoucauld Montbel de l'Ordre
Président de l'Association Française
de l'Ordre de Malte.**

Accompagnés par une importante délégation de Chevaliers de l'Ordre de Malte.

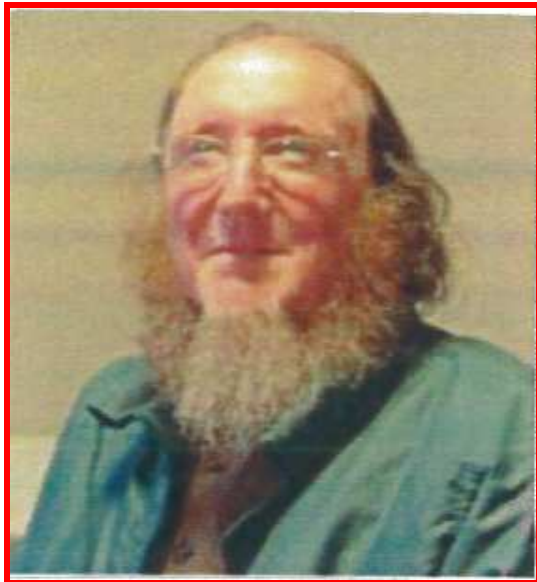
2 – Personnalités Religieuses :



**Monseigneur Jean-Charles Descubes,
Archevêque de Rouen, Primat de Normandie,**



**Monseigneur Stanislas Lalanne,
Evêque de Coutances-Avranches**



Père Michel Le Blond
Vicaire-Général du Sud Manche.



L'abbé Hervé Destrés,
Curé de la Paroisse de Villedieu-les-Poêles.

Accompagnés par un nombre important de religieux.

3 – Personnalités Civiles :



Préfet de la Manche,
Adolphe Colrat,



Maire de Villedieu-les-Poêles
Daniel Macé,

Députés : Philippe Gosselin, Guenhaël Huet, Alain Cousin.
Sénateur : Jean Bizet, Philippe Bas, Jean-Pierre Godefroy
Président du Conseil Général : Jean-François Legrand.
Président de Conseil Régional : Laurent Beauvais
Conseiller Général : Claude Halbecq, Jean-Yves Guillou
Le Maire de Horn Bad Meinberg, Eberhard Block.
Le Maire de Saint Saviour, Sadie Rennard
Le Sénateur de Saint Saviour, Reginald Jeune.



Villedieu-les-Poêles, Une ville à la croisée de l'Art et de l'Histoire



* Quelques mots d'histoire...

Villedieu-les-Poêles est une petite ville nichée au creux d'une vallée, en plein cœur de la Normandie à deux pas du Mont-Saint-Michel, en bordure de la Sienne.

Au XII^{ème} siècle le roi d'Angleterre, duc de Normandie, offrit aux hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem, chassés de la terre sainte, un terrain au lieu-dit appelé « Siennêtre » qu'ils baptisèrent Villa Dei, Villedieu en français.

Ils y établirent la première commanderie et y construisirent un hôpital. Les Hospitaliers devinrent par la suite l'Ordre de Malte.

Occupant une position stratégique, point de rencontre de neuf routes royales, de nombreuses corporations de fondeurs, tanneurs, graveurs, orfèvres ainsi qu'une colonie de « poesliers » venus de l'ancien village gaulois de La Lande d'Airou, s'y installèrent.

Les habitants devinrent vite habiles dans les procédés de la fonte du bronze et l'art du cuivre martelé. Villedieu avait déjà une réputation bien établie, au point que Rabelais y fit allusion dans son œuvre *Pantagruel*.

Ce fut tout d'abord la période de fabrication d'ornements d'églises et de cloches. Villedieu possède une des trois fonderies de cloches de France. Installée depuis 1865, cette dernière est toujours en activité et exporte dans le monde entier.

C'est à cette époque que les habitants ont été surnommés « les Sourdins », le travail des métaux faisant beaucoup de bruit, de nombreux ouvriers devinrent sourds.

Puis vint la fabrication de poêles (à bouillie), c'est d'ailleurs de là que la ville tire son nom : Villedieu-Les-Poêles. De nos jours, les plus grands restaurateurs du monde possèdent des articles culinaires issus des entreprises de Villedieu.

Plus tard, les ateliers de Villedieu s'orientent vers les articles utilitaires. Ainsi les cannes à lait, les fontaines et les bassines font leur apparition.

*** Pour une promenade à travers la ville et ses environs**

Villedieu, c'est aussi **l'église Notre-Dame**, classée monument historique. De simple chapelle au XII^{ème} siècle, elle devient église romane au XIII^{ème} pour se transformer en forteresse au Moyen-Age.

Entre le XV^{ème} et le XVII^{ème} siècle, ses derniers bâtisseurs lui offrent l'abside et un clocher gothique flamboyant.

A l'intérieur de ses murs, on trouve de nombreuses œuvres préservées des attaques du temps, comme le vitrail des corporations, le statuaire, le tableau de l'adoration du Saint Sacrement datant du XVII^{ème} siècle, les orgues datant de 1831 dont le buffet abrite 2000 tuyaux !

Dans la vieille ville, les porches et les passages manifestent la présence des cours aux noms moyenâgeux, dites en puits d'air, comme la cour des trois rois, la cour de l'enfer, la cour aux lys, la cour Isaac avec ses maisons en encorbellement. Ils étaient à l'époque un élément important de l'organisation sociale et économique de la ville.

La plus emblématique reste la cour du Foyer (ou « fouiller »), vitrine du savoir-faire local, et classée monument historique.

La halle aux grains, datant de 1874, abrite aujourd'hui la médiathèque.

L'Hôtel de Ville, place de la République, construit au milieu du XIX^{ème} siècle en granit de la région est imprégné par l'esprit Renaissance et du style Second Empire, avec pilastres et colonnes.

En haut des marches, les armoiries de l'Ordre Souverain de Malte : deux écus reposant sur une croix de Malte, surmontés d'une couronne ducale, dominant.

Villedieu c'est aussi une façade naturelle avec **le Parc Zoologique de Champrépus**. Il s'étend sur plus de 2 kms et contient environ 90 espèces d'animaux, y compris un petit coin de ferme avec des animaux nains.

Mais Villedieu n'est pas seulement une cité industrielle. C'est aussi le centre d'une contrée d'élevage prospère ; **le marché hebdomadaire** du mardi, fréquenté par des

milliers de visiteurs, en est une illustration.

Et pour ceux qui préfèrent l'atmosphère de la nature brute, les superbes vallées de la Sienne et de l'Airou au cœur du pays Sourdin, possèdent un **patrimoine naturel** regorgeant de chemins bien représentatifs d'une Normandie verdoyante.

*** Villedieu, perpétue la tradition à travers de nombreux métiers d'art**

Le dinandier étire, amincit, lamine, soude et brosse le cuivre. Des d'artisans et des entreprises perpétuent cette tradition.

Le fondeur de cloches trouve les origines de son métier avec l'apparition des premières cloches chrétiennes au VI^{ème} siècle, il « moule au trousseau » des cloches monumentales selon des méthodes vieilles de plusieurs siècles.

L'étain matériau employé depuis l'antiquité fut très en vogue à partir du XV^{ème} siècle et déclina, milieu XVIII^{ème}, lors du développement de l'industrie de la faïence.

Le potier travaille l'argile locale, cuite traditionnellement à 1200°C dans la région depuis le XIV^{ème} siècle.

Il existe encore des ateliers où le bois est travaillé selon les traditions.

La dentelle aux fuseaux de Villedieu se distingue par trois motifs floraux : la rose, la marguerite et le trèfle. Au XIX^{ème} siècle, les coiffeurs parisiens s'adressaient aux dentellières de Villedieu.

L'horlogerie est également une production locale. Toutes les pièces proviennent de la région de Pont Farcy et de la Bloutière.

Le savoir-faire de Villedieu-les-Poêles est présent et accessible au public dans les différents musées que compte la ville : le Musée du Meuble Normand, le Musée de la Poeslerie, la Maison de la Dentellière, l'Atelier du Cuivre et la Maison de l'Etain.

*** Villedieu, une ville tournée vers l'avenir**

Villedieu est au XXI^{ème} siècle une ville bien à part, fière de son passé mais résolument tournée vers l'avenir comme en témoigne son récent classement « Ville et Métiers d'Art » attribué en 1999 par la Confédération Française des Métiers d'Art qui récompense ainsi sa grande tradition artisanale.

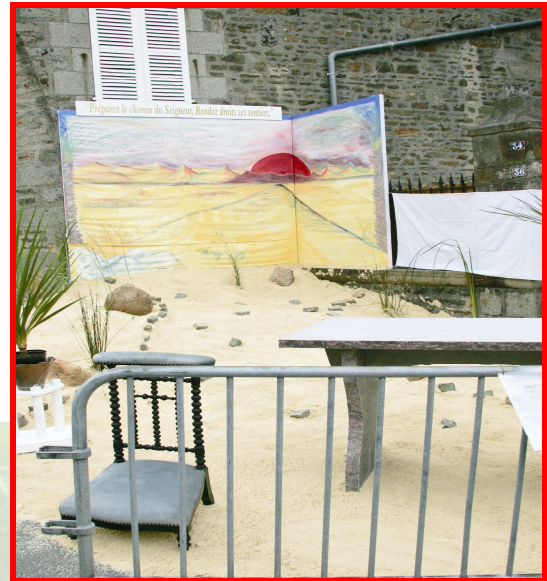
Déjà réputée comme une étape incontournable du tourisme artisanal, la ville s'engage aujourd'hui dans une véritable politique d'encouragement et d'accueil d'artisans créateurs au sein de la Vitrine des Métiers d'Art et l'association Villedieu M.A.D.E.

Villedieu perpétue ainsi son savoir faire multiséculaire dans le domaine du cuivre, qui a eu un rôle très important dans son développement, mais aussi dans le travail d'autres matériaux.

VISUELS 2008 DU GRAND SACRE

Reposoir n° 1

Route de Granville
**La Vocation de
Jean-Baptiste**



Reposoir n° 2

Rue Bourg l'Abbesse
Le Baptême de Jésus



Reposoir n° 3

La Commanderie
**Jésus proclame l'Évangile en
Galilée - Appel de quatre
Pêcheurs**

Reposoir n° 4

Rue Gambetta
Le Vrai Disciple
La Maison Bâtie sur le Roc



Reposoir n° 6

La demi-lune :
Parole du Bon Berger



Reposoir n° 7

La Basse Rue
Institution des Douze
Appel de Lévi



Reposoir n° 9

La Rue Carnot – Le Caquet

Zachée

Reposoir n° 10

Place de la République

Le Sel de la Terre



Messe à la Commanderie

N.B : les photos sont libres de droits. Elles ont été réalisées par le Studio CASSET
Photographe à VILLEDIEU-LES-POELES.

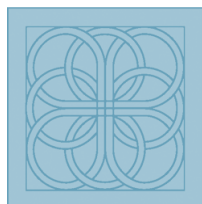
NOTRE DAME DE PHILERME



Icône de Notre de Dame de Philermes réalisé en 2011 par le Frère Charles Marie de la

Communauté de Saint de Jérusalem à l'Abbatiale du Mont Saint Michel

La Vierge de Philermes est une icône d'origine byzantine (44 x 36 cm), actuellement conservée au Monastère de Cetinje au Montenegro. Une Bulle du Magistère datant de 1497 dit qu'elle est arrivée à Rhodes pour échapper aux iconoclastes sous l'empereur Léon III. En arrivant à Rhodes, l'Ordre trouva l'icône placée dans un sanctuaire dans les forêts sur la colline de Ialysos. La Madone de Philermes est pour les chevaliers de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem leur bien le plus précieux. Il tire son nom du sanctuaire sur le mont Phileremos (du grec "*qui aime la solitude*") à Rhodes, qui était déjà au centre d'un culte populaire avant la conquête par les Chevaliers en 1306. Les Rhodiens, qui la vénèrent sous le titre de Theotokos Filevremou (« La Mère de Dieu de Phileremos ») croient qu'elle a été peinte par saint Luc et portée de Jérusalem à Rhodes vers l'an 1000. Sa renommée, due aux miracles advenus par son intercession, s'étendait dans toute la mer Egée.



Fraternité Monastique de
Jérusalem au Mont-Saint-
Michel.



*Comité des Fêtes de
Villedieu-les-Poêles et
ses quartiers*



POINT-PRESSE



Mesdames et Messieurs les journalistes,
Un point presse sera mis en place à la Mairie de VILLEDIEU-
LES-POELES le Dimanche 1er Juillet 2012 à partir de 8 heures dans la
salle des Mariages.

Plusieurs personnes seront là pour vous accueillir et vous fournir les
renseignements dont vous pourriez avoir besoin.

Vous y serez, évidemment, les bienvenus.